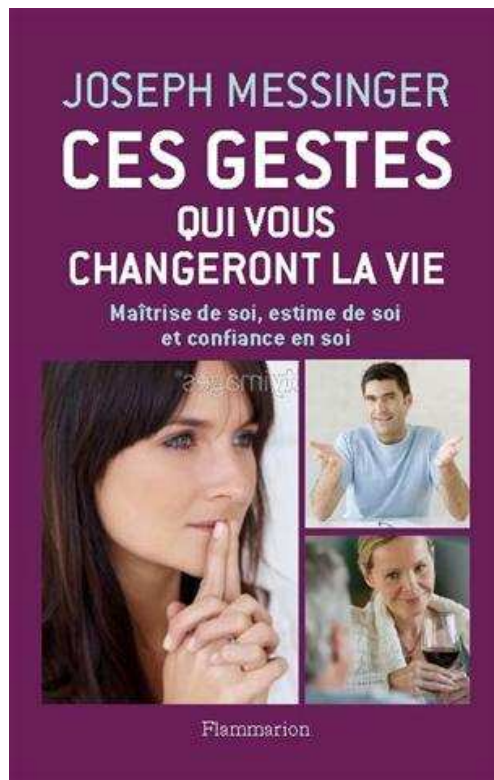


# Le conseil gestuel du 1<sup>er</sup> octobre 2010



## LES DEPRESSIFS



*Il serre ses petits poings pour remonter le moral de ses troupes en déconfiture. Il faut dire que les scandales financiers, les abus de pouvoir de ses ministres s'accumulent. C'est la curée ! La presse d'opposition s'en donne à cœur joie.*

*Objectif : casser du Sarko !*

*Il a fricoté avec les ultra-riches en se moquant des difficultés de ses électeurs, il a joué les gendarmes là*

*où les gendarmes ne peuvent pas jouer aux présidents. Les abus de pouvoir sont toujours sanctionnés au pays de la guillotine. On ne coupe plus les têtes,*

*mon cher Président, on coupe les coquilles en utilisant les mots. Et les mots sont polluants, un poison bien plus virulent que les ukases du pouvoir. Les mots peuvent tuer car ils font le lit de la rumeur. Ils s'insinuent dans l'esprit du peuple qui vote. Ils ensemencent les fruits d'amertume, bonifient les frustrations. Plus les mots font mal, plus la mémoire collective se souvient au moment des élections des promesses non tenues, des erreurs d'aiguillages, des niches fiscales pour les riches, etc. Il ne sert à rien de serrer les poings face à des militants qui se déchirent comme leurs chefs de file. Le refrain TSS va redevenir à la mode ! Tout sauf Sarko ! Peut-on connaître pire ? se demanderont les électeurs dans l'intimité des isolements ? Et pourtant, il ne manque pas de qualités et d'expérience pour un homme d'Etat, mais il s'entoure tellement mal qu'il en devient autiste.*

Nombre d'attitudes corporelles sont à l'origine de noeuds ou kystes d'énergie bloquée dont votre musculature et vos articulations sont percluses. Ne suffit-il pas de serrer les poings pour contracter les muscles du dos ou plus particulièrement les trapèzes inférieurs et les angulaires situés entre les omoplates et le haut du dos ? Signe de force, de violence et d'agressivité, l'homme serre les poings quand son destin lui est contraire ou quand il veut réveiller sa combativité. Il faut éviter d'abuser de ce code gestuel réflexe car sa reproduction exagérée trahit une incapacité de faire passer le message ou de passer à l'acte, le moment venu.

## **LE MENU DES POINGS A ERADIQUER**

Quand on ferme naturellement le poing, le pouce se situe généralement en dehors de la réunion des doigts. Il arrive parfois que le pouce se retrouve incarcéré à l'intérieur de l'agglomérat des doigts. Ce dernier geste devient alors un refrain gestuel réactionnel à une situation d'infériorité ou ressentie comme telle. Quand le sentiment d'infériorité s'incruste dans l'ombre de la personnalité, ce refrain s'installe à demeure et devient invariable. Dans certains cas de figure, la reproduction de ce geste peut aussi apparaître de manière ponctuelle, elle trahit un climat mental perturbé ou déstabilisé par un manque ou une difficulté à s'investir.

### Pouce en dedans

Au delà du sentiment ou du complexe d'infériorité, les individus très timides reproduisent aussi ce type de refrain. Ce sont souvent des sujets qui ont été victime d'un excès d'autorité au cours de leur enfance. Ce vécu particulier peut se traduire par des conduites compensatoires de brutalité, de despotisme ou de vantardise mais aussi des idées dépressives. Les pouces en dedans sont souvent

légalistes, ils respectent les règles imposées tout en rêvant en secret de les transgresser.

Se déshabituer du pouce en dedans n'est pas une mince affaire. Il faut d'abord prendre conscience du geste chaque fois qu'il se produit et tenter de le relier au contexte qui a suscité son apparition. Evacuer un sentiment d'infériorité n'est pas une promenade de santé. Une psychothérapie serait souhaitable.

Et si vous avez pour habitude de fermer les deux poings en dissimulant vos pouces. Il se pourrait bien qu'au-delà du sentiment d'infériorité on pourrait inférer que vous ne dites jamais ce que vous pensez et ne pensez pas un mot de ce que vous dites. Quant à vos promesses, elles valent leur poids de mots mais guère plus.

***Vous appuyez vos deux poings sur le bord de la table.***

Vos conduites se décomposent en trois aspects distincts qui se télescopent par incompatibilité d'humeur : l'exagération, la culpabilité et la frustration. Vous marchandez votre misérable existence, feignez d'être toujours coupable, amplifiez vos mésaventures. On finit par le croire et par pleurer avec vous dans le même mouchoir, histoire de mélanger nos microbes. C'est d'un tragique à consommer avec larmes et bagages !

Vous ne bluffez personne en jouant avec les poings sur le bord de la table ou du bureau. A déprogrammer d'urgence si vous voulez qu'on vous prenne au sérieux !

Vous arrive-t-il souvent de faire mine de mordiller votre poing ? (gauche ou droite). L'attitude est contraignante. Elle pourrait préluder à une décompensation nerveuse. Geste relativement rare, il signifie clairement que vous êtes en train de perdre les pédales.

*Quand votre poing gauche sert de support au menton, coude en appui ...* Vous jouez la comédie de l'intérêt préférant être à cent lieues de là plutôt qu'à endurer des propos qui vous indiffèrent.

*Le poing droit sert de support au menton, coude en appui ...* La jalousie est au programme du poing droit, celui qui devrait aboutir sous son menton pour le mettre KO. Mais comment est-ce possible, me direz vous, nous appartenons à la même famille politique, nous partageons les mêmes idées, le même credo ? Il vous fait de l'ombre ou il marche involontairement sur vos plates bandes. Deux postures à éviter !



Et si vous alliez jeter un œil sur le petit décodeur de Caroline Messinger pour décontaminer votre discours ? Elle vous donnera également un conseil verbal au quotidien ! Il vous suffit de cliquer sur l'adresse URL ci-dessous...

[www.joseph-messinger.com/decodeur\\_verbal.php](http://www.joseph-messinger.com/decodeur_verbal.php)